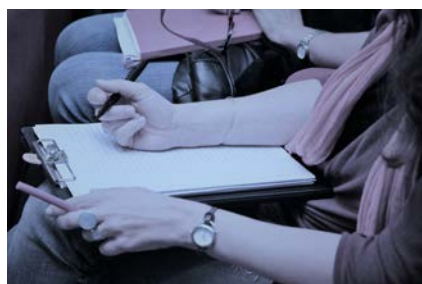


P R E A C
É C R I T U R E S
E T T H É Â T R E S
C O N T E M P O R A I N S
F R A N C O P H O N E S

Théâtre et Francophonies : des espaces en partage



SÉMINAIRE NATIONAL INTER-ACADÉMIQUE

26-27-28 septembre 2018

Lycée Léonard Limosin

87000 LIMOGES



Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

THEATRE ET FRANCOPHONIE : DES ESPACES EN PARTAGE

« Le problème n'est pas d'inventer l'espace, encore moins de le réinventer [...] mais de l'interroger, ou, plus simplement encore, de le lire ».

Georges Perec, *Espèces d'Espaces*.

Ce sont des espaces multiples, territoires de l'intime, territoires imaginaires, territoires géographiques, territoires linguistiques qui sont mis en perspective. Comment les écritures théâtrales contemporaines interrogent-elles notre rapport à l'espace ? Espace approprié ? Espace disputé ? Espace partagé ?

Trois propositions artistiques viendront donner des éclairages singuliers à ces questionnements :

- *La Fureur de ce que je pense*, de Marie Brassard est un spectacle à la scénographie particulièrement remarquable. L'espace scénique y est démultiplié voire kaléidoscopique.

- Koumarane Valavane nous invite avec *Chandâla l'Impur* à interroger les livres sacrés indiens qui font valoir l'intérêt de la communauté sur l'espace intime. Le territoire est un enfermement pour ceux qui oseraient s'aimer en dehors de ces lois. Dénonciation du système des castes en Inde, l'espace scénique superpose deux arts : le théâtre et le cinéma.

- *Par tes Yeux*, mis en scène par Gianni Grégory Fornet et écrit à trois mains avec Martin Bellemare et Sufo Sufo, interroge quant à lui le rapport entre l'espace rêvé et l'espace réel : « Si le Québec évoque pour certains les grands espaces, si le Cameroun peut faire penser à la pauvreté et aux dictatures africaines, si la France peut faire penser à l'immigration, à la diversité, qu'en est-il sur place ? Est-ce que la réalité se limite à cela ? »

Lors de sa conférence, Jean-Michel Devésa, accompagné de l'auteur malgache Jean-Luc Raharimanana propose de mettre en perspective les liens complexes entre les langues françaises et les territoires francophones.

La question de la place du spectateur et de la réception des œuvres sera abordée avec Jean-Pierre Lorient qui propose d'expérimenter l'analyse chorale.

Enfin, les ateliers de pratique artistique sont une invitation à expérimenter notre rapport au réel à travers le travail scénographique, l'écriture et la création vidéo.

Bon festival à tous

Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

PROGRAMME DU STAGE

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2018

09h : Accueil au lycée Léonard Limosin

09h15 : Présentation du programme des trois jours

09h30 : Discours d'ouverture

10h-12h : Conférence « Les langues françaises dans les espaces francophones »

Conférence animée par Jean-Michel Devésa. Auteur invité : Jean-Luc Raharimanana

12h30 - 14h : Déjeuner libre

14h – 16h* : Trois ateliers de pratique artistique (première partie)

***Horaires spécifiques Véronique Framery : 13h-14h30**

20h30 : Spectacle, ***La Fureur de ce que je pense***, CCM Jean Moulin

JEUDI 27 SEPTEMBRE 2018

09h30-11h : rencontre avec l'équipe artistique de *La fureur de ce que je pense*

12h : lecture au bar de l'Union ***Jours tranquilles à Jérusalem***, chronique d'une création théâtrale de et par Mohamed Kacimi-El-Hassani

13h-14h30 : déjeuner libre

14h30 - 17h30 : Travail d'analyse chorale avec Jean-Pierre Loriol sur le spectacle *Chandâla, L'impur*

19h : Spectacle, ***Chandâla, L'impur*** de Koumarane Valavane, théâtre de l'Union

VENDREDI 28 SEPTEMBRE 2018

09h - 12h00 : Analyse chorale avec Jean-Pierre Loriol

12h00 - 13h30 : Déjeuner libre

13h30 - 14h30 : Rencontre avec l'équipe de *Chandâla l'Impur*

15h00 - 17h00* : Ateliers de pratique artistique (deuxième partie)

***Horaires spécifiques Véronique Framery : 14h30-17h**

17h-17h30 : bilan stage

21h00 : Spectacle, ***Par tes yeux***, espace Noriac

Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

ACTIONS DU PREAC « ECRITURES ET THEATRES CONTEMPORAINS FRANCOPHONES »

Les actions du PREAC sont construites sur la logique de l'Education Artistique et Culturelle et prennent en compte ses 3 piliers, en intervenant dans 2 dispositifs pédagogiques et dans des actions complémentaires :

- connaissance (accéder à une culture commune)
- rencontre (fréquenter des œuvres, entrer en contact avec des artistes, des lieux, des professionnels des arts et de la culture)
- pratique (ouvrir à la création artistique et culturelle).

Dispositifs pédagogiques

Ces dispositifs s'intègrent dans la structure même du fonctionnement du système scolaire de l'Académie de Limoges et au-delà.

Prix Sony Labou Tansi

Il s'agit d'une manifestation à la fois régionale, nationale et internationale sur la littérature francophone qui a pour but de faire lire, entendre, voir et élire du théâtre contemporain d'expression française. Ce prix permet de mettre en contact des lycéens avec les écritures de théâtre d'aujourd'hui ainsi que des spectacles de théâtre ; de faire découvrir l'originalité, la diversité et la richesse des écritures contemporaines ; d'introduire une dimension réflexive, d'exercer un esprit critique et un goût du partage (éducation à la citoyenneté) ; de mettre les participants en relation avec la pratique artistique (mise en voix et en espace) ; de remotiver l'acte de lire en lui conférant un enjeu et une légitimité par la possibilité donnée aux lycéens d'élire leur œuvre préférée.



Lycéens au Théâtre

Dispositif facilitateur qui contribue à l'élargissement de l'EAC, Lycéens au théâtre met en contact les élèves - notamment des établissements ruraux - avec des œuvres contemporaines, en contribuant à valoriser la diversité des cultures et des formes artistiques. Il assure également des rencontres avec des artistes, la connaissance des lieux de diffusion et l'approche des modalités de la création artistique. Sont ainsi favorisés la fréquentation du spectacle vivant, l'ouverture des publics peu sensibilisés à la création contemporaine et l'accueil spécifique autour de la création

Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

ACTIONS COMPLEMENTAIRES DU PREAC « ECRITURES ET THEATRES CONTEMPORAINS FRANCOPHONES »

Formation

Un stage de formation, en cohérence avec le prix Sony Labou Tansi et le dispositif Lycéens au théâtre, est mis en œuvre tous les ans pendant le Festival des Francophonies, autour de thématiques abordées dans les créations proposées. Le stage s'appuie sur les éléments du référentiel de l'EAC : découverte des œuvres, élément de pratique et dimension réflexive. Il est élaboré à partir de la programmation du Festival et permet aux participants de construire et d'affiner des savoirs liés à une pratique des écritures francophones. Il constitue également une introduction à la conception de dispositifs d'EAC ou de parcours culturels.

Constitution de ressources

Depuis 2013, s'est constituée une Equipe de Recherche et de Réflexion. Cette ERR forme le comité de lecture enseignant du prix SLT qui sélectionne les œuvres du prix et produit chaque année un dossier d'accompagnement autour des cinq pièces nominées. Depuis 2016, ce dossier est édité sur le site théâtre-contemporain.

Nouvelles Zébrures

Cette manifestation, organisée par le Festival des Francophonies, prend en compte la dimension jeune public. Le PREAC accompagne cette opération en aidant cet aspect de la manifestation, de façon à proposer une lecture/spectacle au public des écoles ou aux jeunes collégiens.

Liens utiles :

<http://eac.crdp-limousin.fr/ecritures-contemporaines/>

Site du prix Sony Labou Tansi :

<http://eac.crdp-limousin.fr/prix-sony-labou-tansi/>

Site du dispositif Lycéens au théâtre :

<http://eac.crdp-limousin.fr/lyceens-au-theatre/>

Site théâtre-contemporain.net :

<http://www.theatre-contemporain.net/contacts/Prix-Sony-Labou-Tansi/nominations/>

Le PREAC est soutenu par :



Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

CONFERENCE

« Les langues françaises dans les espaces francophones »

de Jean-Michel Devésa.

Auteur invité : Jean-Luc Raharimanana

Dialogue entre Jean-Michel Devésa, spécialiste de l'espace francophone et Jean-Luc Raharimanana écrivain de Madagascar, cette conférence abordera la question complexe des langues françaises dans les différents espaces francophones, les tensions linguistiques comme les enjeux de territoire.

Jean-Michel Devésa (Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Limoges)

Son champ d'intervention englobe les productions littéraires et artistiques de l'extrême contemporain (depuis 2000 jusqu'à aujourd'hui) de l'espace francophone : la littérature française, l'ensemble des littératures africaines en français, la littérature suisse romande, la littérature caribéenne en français, la littérature québécoise.

Écrivain, il a publié un journal aujourd'hui indisponible (*Le Regard figé de l'Histoire, Journal de Hambourg 2 avril -11 juillet 2012*, Le Fidelaire, Éditions Monplaisir, 2013 [épuisé]) et, plus récemment, deux romans *Bordeaux la mémoire des pierres* (Édition Mollat, 2015) et *Une fille d'Alger* (Édition Mollat, 2018).

Jean Luc Raharimanana

Né en 1967 à Antananarivo, un DEA en littératures et civilisations en poche, et une première pièce de théâtre censurée, Raharimanana devient journaliste pigiste à RFI. Il enseigne ensuite le français, métier qu'il quitte pour se plonger dans la littérature sans modération. S'attaquer aux mots et malaxer le sens jusqu'à ce que la musicalité des mots pénètre au plus profond du lecteur, devient sa préoccupation principale, ancrer la mémoire dans le corps, et faire acte de beauté dans le dire et l'écrit. Son œuvre, conséquente déjà, va du roman à la poésie (*Nour*, 1947, éditions du Serpent à plumes, *Enlacements*, éditions Vents d'ailleurs), du théâtre à l'essai (*Le prophète et le président*).

Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

ATELIER D'ANALYSE CHORALE Animé par Jean-Pierre Loriol

Comment décrypter collectivement un spectacle et apprendre à en rendre compte objectivement ?

L'analyse chorale est la remémoration collective des éléments de la mise en scène par la description la plus objective possible : espace et scénographie, costumes, objets, lumières, univers sonore, distribution des rôles et jeu de l'acteur

Cette mise en commun des observations, des références, voire des interprétations, permet une richesse et une diversité de points de vue, qui laisse une place à l'expression de chacun, fait comprendre qu'aucun spectateur à lui seul ne saurait avoir tout vu d'un spectacle, et enrichit la mémoire que chacun gardera de la représentation.

C'est à partir de la représentation du spectacle Chandâla, l'impur que Jean-Pierre Loriol souhaite faire découvrir cette démarche d'analyse.



Biographie Jean Pierre Loriol

Professeur de Lettres, metteur en scène, formateur, puis délégué de l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) pendant 10 ans, Jean Pierre Loriol se consacre depuis 2009 à la formation partenariale en éducation artistique et culturelle des enseignants et des artistes (sessions à Paris, Avignon, Strasbourg, Forbach, Cherbourg, Montpellier, Toulouse, Lorient). En particulier, à la mise en œuvre de la « Charte nationale pour une école du spectateur » élaborée sous l'égide de l'ANRAT en lien avec les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale.

Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

DES ATELIERS DE PRATIQUE

Un atelier d'écriture animé par Stanislas Cotton



photo Christophe Péan

Comédien de formation, **Stanislas Cotton**, se consacre à l'écriture depuis le début des années 90. Sa participation active au mouvement des « Etats généraux du Jeune Théâtre » a nourri son travail d'une dimension sociale et politique.

Il a obtenu, à Bruxelles, Le Prix du Théâtre 2001 du meilleur auteur pour *Bureau national des Allogènes* et, la même année, le Prix SACD de la création théâtrale. De nombreuses pièces de son répertoire ont été créées, notamment *Le Sourire de Sagamore* pour laquelle il a obtenu en 2003 le Prix André Praga de l'Académie de langue et de littérature de Belgique, *Les Dents*, *Le Rapport des enfants sur l'état du monde*, *L'Humanité plage*, *Le Ventre de la baleine*, *Si j'avais su j'aurais fait des chiens*, *Coro nero*, *La gêne du clown*, *Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*, *La profondeur des forêts...*

Son théâtre est publié aux éditions Lansman. Aux éditions Théâtrales, il publie *La Princesse*, *l'ailleurs* et *les Sioux* en 2013 et publie aussi plusieurs romans aux éditions Luce Wilquin : *La compagnie de l'éphémère* (2006), *La moitié du jour, il fait nuit* (2010), *Rosalinde Miller* (2014) et *Un fou dans la manche* en 2015.

Un atelier de scénographie animé par Véronique Framery (Miss V)



photo Miss V

MissV

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges, MissV développe un travail photographique et vidéo sur le temps, les images fantômes, l'apparition et la disparition, l'impermanence de l'image. Formée auprès de Nicolas Treatt, Gérard Rondeau, Pierrot Men et Denis Dailleux, elle accorde une importance particulière aux procédés analogiques, à la poétique de l'accident.

Un atelier vidéo animé par Joao Garcia



photo João Garcia

João Garcia est né à Lisbonne en 1976. Après des études de journalisme et d'arts plastiques, ses expériences professionnelles en tant que photographe, graphiste et vidéaste l'ont amené à travailler avec plusieurs artistes et institutions (Portugal, Espagne, Chili). Basé en France depuis 2006, il continue à collaborer avec des artistes et des institutions en France et à l'étranger (Serbie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Japon, Algérie). Il partage la direction du studio de design Antichambre et intervient à l'Université de La Rochelle. Avec plusieurs expositions individuelles réalisées depuis 1999 (Lisbonne, Porto, Osaka, Nagasaki, Nouméa, La Rochelle, Bordeaux, Belgrade...), la photographie et la vidéo sont aujourd'hui les moyens par lesquels il questionne l'étrange beauté du quotidien.

PAR TES YEUX

THÉÂTRE
CRÉATION
CANADA-QUÉBEC / FRANCE / CAMEROUN
Limoges Espace Noriac Mer. 26/09 à 18h Jeu. 27/09 à 20h30 Ven. 28/09 à 21h
<i>Bord de scène après la représentation mer. 26/09</i>
Durée 1 h



Photo Dromosphère

« Ces lieux du monde avec leurs adolescents, dressés en travers de l'écran, sur la scène, comme des figures héroïques et fragiles : celles de notre temps. »

Texte Martin Bellemare, Gianni-Grégory Fornet, Sufo-Sufo Avec Patrick Daheü, Coralie Leblan et Mireille Tawfik
Mise en scène Gianni-Grégory Fornet
Collaborateurs artistiques Martin Bellemare, Sufo-Sufo
Lumières Véronique Bridier
Musique originale Chenillard (Suzanne Péchenart et Élodie Robine)
Film vidéo et montage João Garcia
Son et mixage François Gueurce

Loin de Bordeaux, Norma digère mal le déplacement rural entraîné par la rupture de ses parents. À sa première journée en pensionnat, elle écrase un scarabée. Mais est-ce bien un scarabée ?

À Montréal, Mimi écrit sa série en dix épisodes. Elle veut un travail. De l'argent. Pour vivre le confort et la démesure de la société nord-américaine. Une voisine lui propose de garder son chien. Mimi n'aime pas les animaux. Enfin, c'est ce qu'elle croyait.

À Yaoundé, un jeune homme est vendeur de bananes au carrefour. Il regarde la fille de l'heure dont il rêve depuis longtemps, la fille de l'heure dont il connaît l'histoire. Il sait ce qu'elle attend et il attend lui aussi le moment pour aller vers elle.

Ces trois histoires se déroulent en même temps dans le monde. Quel lien secret les unit ?

À notre époque de mondialisation de plus en plus manifeste, où se situent les différences et les similitudes dans les regards que les adolescents portent sur le monde ? Ce qui est important pour un-e jeune à Bordeaux est-il différent de ce qui est important pour un-e jeune à Yaoundé ou de Montréal ? Est-ce que l'amour ou la quête d'identité sont différents d'un endroit à l'autre ? Si le Québec évoque pour certains les grands espaces, si le Cameroun peut faire penser à la pauvreté et aux dictatures africaines, si la France peut faire penser à l'immigration, à la diversité, qu'en est-il sur place ? Est-ce que la réalité se limite à ça ?

Trois auteurs portent à la scène différents visages du monde. Ils se sont déplacés d'un continent à l'autre afin d'avancer ensemble et ont fait mûrir leurs écritures au contact des réalités qu'ils traversaient. Ils sont allés écouter les adolescents et ont filmé les paysages de leurs quotidiens. Ces films sont devenus la matière scénographique de la pièce qui fait se croiser et cohabiter des histoires enracinées chacune dans un lieu, un paysage, une langue. Trois voix intriquées, entremêlées, tissées, comme le sont de plus en plus les destins des êtres humains vivant aujourd'hui, offrent un panorama d'où découvrir la vision que ces jeunes ont de leur monde globalisé.



photo Christophe Péan

Martin Bellemare

Issu du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada, Martin Bellemare reçoit le Prix Gratiën-Gélinas pour *Le Chant de Georges Boivin* en 2009. Il obtient trois fois l'Aide à la création du CNT (ARTCENA), pour *La Liberté* en 2012, pour *Maître Karim la perdrix* et pour *Moule Robert* en 2017, cette dernière pièce étant soutenue dans l'écriture par une bourse du CNL. Il est publié chez Dramaturges Éditeurs. Il reçoit plusieurs fois le soutien du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et lettres du Québec. En jeune public, son travail est publié chez Lansman : *Des pieds et des mains*, *La chute de l'escargot*, *Tuer le moustique*, *Un château sur le dos*, *Le cri de la girafe*, *L'oreille de mer*. Il donne différents ateliers (ETC_Caraïbe, Jamais Lu, Festival Petits et Grands, Paris-Bibliothèques/Tarmac, Théâtre Bouches Décousées, Théâtre de l'Aquarium, CARROI/La Flèche) et effectue plusieurs résidences d'écriture

(Théâtre de l' Aquarium, Maison des Auteurs de Limoges (2014), Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Mariemont (Belgique), Le Bic (Québec), Conakry (Univers des mots, Guinée), Cotonou (EITB, Bénin), Pologne (10 sur 10), où il écrit pour DramÉducation quatre courtes pièces publiées chez DramÉdition. Il est aussi de l'activité Lire et dire le théâtre en famille de Scènes Appartagées.



Photo Christophe Péan

Gianni Grégory Fornet

Auteur et metteur en scène, Gianni Grégory Fornet commence son parcours artistique par la poésie et la musique. En 2000, il débute dans l'écriture dramatique avec *Contemplant son air, j'assassinerais bien le temps*. Puis il collabore avec le chorégraphe Michel Schweizer en tant qu'assistant pour la création *King*. De 2002 à 2004 il écrit au sein du groupe d'auteurs du Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc constitué par l'auteur Roland Fichet. Il met en scène les pièces de Dieudonné Niangouna et Kwouam Tawa dans le cadre d'une création de pièces courtes, *les Pièces d'identités*. Il participe en tant que guitariste et interprète aux créations de la chorégraphe Régine Chopinot de 2005 à 2011. Il fait également un court séjour au sein du collectif LFKS dirigé par Jean-Michel Bruyère.

En 2003, il crée la compagnie Dromosphère qui porte aujourd'hui tous ses projets. Parmi lesquels, l'écriture et la création des pièces : *0% de Croissance* (2004) ; *Sans tuer on ne peut pas* de Roland Fichet (2007-2008) ; *Flûte !!!* (2009-2011) ; *Parler aux oiseaux* (2013-2014) ; *Oratorio Vigilant Animal* op. 1&2 (2014-2017) ; *Hodači, / Ceux qui marchent* (2015-2016).

Il mène depuis 2013 des projets en direction de la jeunesse sous le nom de *Ceux qui marchent - Itinérance de la jeunesse dans la ville*. Dans ce cadre *Hodači*, créé en Serbie, a été présenté aux Francophonies 2016.

Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des auteurs de Limoges en 2015 et 2016 pour son dernier texte intitulé *Vieux Blond* avec le soutien du Centre national du Livre et de l'OARA. Il est publié aux éditions Moires.



photo TRANSIT

Sufo Sufo

Sufo Sufo est d'abord comédien, metteur en scène, avant d'être auteur depuis 2009. En 2013, il prend part au chantier d'écriture *Contexthéatras* à Yaoundé, avec le soutien de l'Institut Français. La même année, sa pièce *Je suis libre donc je danse* paraît aux Editions Koz'ART au Cameroun.

En 2014, sa pièce *Croisement sur l'échelle de Richter* est sélectionnée pour le Prix Théâtre RFI, puis montée au Cameroun. C'est aussi en 2014 que *Maman on frappe chez la voisine* est sélectionnée pour le Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer. Il participe également au chantier d'écriture L'Univers Des Mots pour l'écriture de *De la mémoire des Errants* à Conakry en Guinée, où il obtient le prix du meilleur texte. Il obtient la bourse « Visas pour la création » de l'Institut Français pour une résidence au Tarmac des Auteurs à Kinshasa. La même année, il obtient la bourse « Odyssée » pour une résidence à la Maison du Comédien Maria Casarès en France.

Depuis 2009, il anime au Cameroun un Chantier de recherche « Scènes expérimentales », biennale réunissant des créateurs d'horizons divers.

En 2017, il a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des auteurs de Limoges et a été lauréat du Prix SACD de la Dramaturgie de langue française pour son texte *Debout un pied*.

Production Association Dromosphère (France), Compagnie Transit (Cameroun)

Coproduction Les Francophonies en Limousin, l'OARA, la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF), l'Agence Culturelle Départementale de Dordogne-Périgord, La Gare Mondiale, l'Institut Français et la région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux,

Avec l'aide au projet de la DRAC Nouvelle Aquitaine, la Commission internationale du théâtre francophone (CITF)

Le soutien du CDCN - La Manufacture, et **le soutien d'un accueil en résidence de** la Maison Maria Casarès et de OTHNI - Laboratoire théâtre de Yaoundé (Cameroun).

Accueil en partenariat avec l'OARA et **avec le soutien de** l'Institut Français / Région Nouvelle Aquitaine

L'association Dromosphère est soutenue par la région Nouvelle Aquitaine et le Conseil départemental de la Gironde.

Accueil en partenariat avec le département de la Haute-Vienne / Espace Noriac

CHANDĀLA, L'IMPUR

THÉÂTRE/MUSIQUE

CRÉATION

INDE / FRANCE

Limoges

Théâtre de l'Union

Jeu. 27/09 à 19h

Ven. 28/09 à 20h30

Sam. 29/09 à 15h

Durée 3h avec entracte



Photo Philippe Liezi

Spectacle en français et en tamoul (surtitré en français)

Mise en scène, texte et traduction (tamoul/français)
Koumarane Valavane

Avec Marie Albert, S. Avinash, Anjana Balaji, Mani Bharathi, Priyadarsini Chakravarty, Abinaya Ganeshan, Saran Jith, Santhosh Kumar, David Salamon, Purisai Sambandan, Vasanth Selvam

Collaboration artistique
Kalieaswari Srinivasan

Vidéo Sudarshan

Chorégraphie Sathish Kumar

Musique Saran Jith

Chant David Salomon

Maître des marionnettes

K. Periyasamy

Scénographie & accessoires

Shavee Sahtish Kumar

Vidéo du prologue Ishwar

Meenakshi, Anoushka Lalitha,

Tulasi Kumar

Réalisation vidéo &

multimédia Pascal Brezeau

Construction des décors Joseph Bernard



photo Indianostrum

Un plagiat de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare par le Théâtre Indianostrum.

Une troupe de théâtre veut dénoncer les méfaits du Livre sacré de Manou, architecte du système des castes. Pour s'assurer de la réussite de son spectacle, le maître de la troupe suit scrupuleusement un autre Grand Livre sacré : le *Nāṭya-Shāstra*, le plus ancien traité de théâtre qui établit les règles de l'Art Dramatique pour parvenir à l'état supérieur d'Anantha (félicité) occasionnant une fin heureuse à toutes les pièces.

Or le livre de Manou explique "qu'au sommet de la pureté se trouvent les Brahmanes, au-dessous d'eux les Ksatriya, les guerriers, puis les Vaisya, les marchands, enfin les Sûdras, les serviteurs. Il faudrait ajouter comme cinquième catégorie ceux qui sont totalement impurs à toucher, les intouchables. Ils sont exclus de tout car susceptibles de polluer la pureté des lieux, de l'air, des objets, des autres, etc...". Ce dernier groupe appelé Chandala compte aujourd'hui 200 millions de personnes, victimes de nombreuses discriminations en Inde.

Existe-t-il dès lors une fin heureuse pour l'histoire d'amour entre un intouchable et une jeune fille issue de la caste des Brahmanes ?

Cette fin heureuse peut exister au cinéma. Lorsque la lumière s'éteint les divisions de castes, de classes, d'ethnies sont abolies. L'espace de quelques heures, on vit par procuration les amours impossibles et les révolutions... avant de revenir à la vie quotidienne.

En croisant les réalités sociales, le monde du théâtre et celui du cinéma, le Théâtre Indianostrum dénonce le système des castes et ses conséquences dramatiques, aujourd'hui comme hier, sur l'état de la démocratie en Inde. Avec l'aide d'un narrateur tout à la fois directeur du théâtre, chœur et témoin, traducteur et commentateur, bouffon et conscience du public, qui, avec un humour tragique, établira un lien constant entre le public d'ici et le récit de là-bas : il sera le passeur entre les deux mondes.

En 2015, à l'occasion d'une "École Nomade du Théâtre du Soleil" à Pondichéry, Ariane Mnouchkine se rendait en Inde au Théâtre Indianostrum. Suivront des allers retours entre les deux troupes, la création d'*Une chambre en Inde* par le Théâtre du Soleil et celle d'un diptyque amoureux *Chandāla, l'impur* puis *Dounia, mon amour !* par le Théâtre Indianostrum.

Le Théâtre Indianostrum a été créé en 2007 par Koumarane Valavane, metteur en scène franco-indien. Après avoir affronté les difficultés de monter une troupe de quelques comédiens à Pondichéry, en 2012, Indianostrum prend possession d'un petit théâtre, la salle « Jeanne d'Arc » qui fût pendant 80 ans un ancien cinéma français. Son nom complet sera donc : « Indianostrum Pathé-Ciné Familial ».

Indianostrum s'est donné pour but de promouvoir le rôle du théâtre moderne dans la vie culturelle du pays en développant des nouveaux textes, en soulignant les spécificités du théâtre moderne indien,



photo Archives Festival

en explorant les relations entre les formes traditionnelles, enfin en dépassant les divisions politiques, sociales et historiques.

Koumarane Valavane, metteur en scène. Diplômé d'une thèse en physique, ancien comédien du Théâtre du Soleil, il a fondé la troupe du Théâtre Indianostrum en 2007, à Pondichéry, avec laquelle il a mis en scène douze spectacles. Traducteur littéraire français-tamoul, il a été l'interprète P.K. Sambandan, maître de Therukoothu qui a initié la troupe du Théâtre du Soleil à cet art traditionnel et populaire tamoul. Tout au long des répétitions d'*Une chambre en Inde* du Théâtre du Soleil, il a été, avec Nirupama Nytyanandan, le passeur des textes tamouls et des extraits du Mahabharata.

Marie Albert est comédienne, clown et formatrice en clown et danseuse. Récemment elle a suivi l'école nomade du Théâtre du Soleil animée par Ariane Mnouchkine à Pondichéry. C'est à cette occasion qu'elle rencontre la troupe Indianostrum, qu'elle rejoindra pour la création *Chandâla, l'impur*.

S. Avinash a commencé à pratiquer le théâtre à l'âge de 12 ans avec le Théâtre Indianostrum. Depuis il a suivi une formation en Bharatanatyam, en Kathakali, en Kalaripayat et en hip-hop.

Anjana Balaji est comédienne et chanteuse. Elle s'intéresse à l'exploration des formes interdisciplinaires et à leur intégration dans sa pratique. Elle a récemment travaillé dans une production intitulée *Stand on the Street*, inspirée par les vendeurs ambulants de nourriture de rue.

Champion national de Mallakhambam, **Mani Bharathi** a aussi une longue pratique du hip-hop et de la danse contemporaine. Il a remporté le prix du meilleur chorégraphe en 2018 (Meta awards) pour la pièce *Karuppu* du Théâtre Indianostrum.

Formée en musique hindoustani et diplômée en Visharath, **Priyadarsini Chakravarty** a l'opportunité de travailler avec plusieurs metteurs en scène indiens ainsi qu'à la télévision. Elle a aussi participé à l'école nomade du Théâtre du Soleil animée par Ariane Mnouchkine en janvier 2018.

Passionnée de théâtre et de danse, **Abinaya Ganeshan** a pratiqué pendant cinq le théâtre universitaire. Après avoir complété ses études en botanique, elle est devenue comédienne professionnelle.

Diplômé de l'école de théâtre ITI de Singapour, **Saran Jith** explore depuis 2007 le théâtre, la musique et les arts visuels. Il pratique actuellement le mizhavu (instrument de percussion traditionnel du Kerala) sous la direction du maître Kalamandalam VKK Hariharan.

Membre du Théâtre Indianostrum depuis 2015, **Santhosh Kumar** a participé à toutes les récentes créations de la troupe.

David Salamon est un excellent chanteur de Gaana. Le Gaana est un chant très similaire au rap, né dans la communauté des Intouchables. Il porte l'expression d'un profond sentiment d'injustice.

Purisai Sambandan est un des plus grands maîtres de Therou kouthou, forme de théâtre populaire du sud de l'Inde. Acteur d'exception dans une forme de théâtre qui mêle le chant, la danse et le jeu, il a récemment collaboré avec Ariane Mnouchkine lors de la création d'*Une chambre en Inde*. Il a reçu de nombreux prix et est aussi un pédagogue exceptionnel pour la jeune génération d'artistes.

Un des fondateurs du Théâtre Indianostrum, **Vasanth Selvam** est un des comédiens tamouls les plus respectés de sa génération pour son exigence, son investissement et sa créativité. Il a suivi une formation en Kathakali, en Kalaripayat, en Silambattam et en Therukoothuhu.

Autour de *Chandala, l'impur* et du Théâtre Indianostrum : Numéro 7, Romain Rolland Street
voir p. 41

Une création du Théâtre Indianostrum (Pondichéry)
Coproduction Théâtre du Soleil, Festival des Francophonies en Limousin, Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin dans le cadre du programme *Au-Delà de nous*.
Accueil avec le soutien de l'Institut Français / Région Nouvelle Aquitaine

Ce spectacle intègre le dispositif "Pièce [dé]montée" initié et coordonné par le réseau CANOPÉ.

LA FUREUR DE CE QUE JE PENSE

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA-QUÉBEC

Limoges

CC Jean Moulin

Mer. 26/09 à 20h30

Jeu. 27/09 à 20h30

Durée 1h40

Textes d'après Nelly Arcan
Collage réalisé à partir des textes *Putain* (Éditions du Seuil, 2001), *Folle* (Éditions du Seuil, 2004), *L'Enfant dans le miroir* (Marchand de feuilles, 2007) et *Burqa de chair* (Éditions du Seuil, 2011)

Adaptation & mise en scène
Marie Brassard

Développement de l'idée originale Sophie Cadieux
Collaboration à l'adaptation & dramaturgie Daniel Canty

Avec Christine Beaulieu, Sophie Cadieux, Évelyne de la Chenelière, Larissa Corriveau, Johanne Haberlin, Julie Le Breton, Anne Thériault

Scénographie & accessoires
Antonin Sorel

Lumière Mikko Hynninen

Musique Alexander MacSween

Son Frédéric Auger

Costumes Catherine Chagnon

Maquillages Jacques-Lee

Pelletier

Coiffures Patrick G. Nadeau



Photo Caroline Laberge

« Lorsque l'on sait que l'on va mourir, on n'a plus aucune raison de pleurer ».

Nelly Arcan était une femme exposée, offerte au regard des autres sans retenue, fragilisée à la fois par l'œil scrutateur des voyeurs et par sa propre absence de pudeur. Son écriture, si dure et intransigeante, n'arrive pas à masquer la terreur de cette femme brillante, prisonnière d'une sorte d'état d'effacement ininterrompu, terreur face aux injustices de la condition humaine, de la condition féminine, des états amoureux. Pour Marie Brassard, qui fut de nombreuses années proche collaboratrice de Robert Lepage, l'écriture de Nelly Arcan est d'une puissance saisissante. Elle recèle tant de noirceur qu'il faut souvent quitter le livre des yeux un moment. Quelle souffrance et comme cette vision est crue ! Et pourtant, on éprouve de l'affection pour celle qui écrit sans pitié ni compassion.

Ce spectacle vertigineux sur la fragilité humaine a été créé avec la volonté de rendre hommage à cette jeune femme tourmentée, auteure importante trop tôt disparue. Avec le souci de mettre le rythme de son écriture en valeur. Loin du théâtre psychologique ou du récit biographique ou du récit biographique, *La Fureur de ce que je pense* propose un collage de ses textes transposés en sept chants. La scénographie spectaculaire révèle des espaces privés, cercueils ou vitrines dans lesquelles des femmes sont exposées, singulièrement belles, objets de fantasmes ou de rejets, mannequins ou putains, enfermées, terriblement seules et inaccessibles.

Porté par un chœur de six actrices et une danseuse, artistes enracinées dans la vie, chaque chant est l'expression d'une obsession, d'une angoisse ou d'un espoir, d'une facette de Nelly Arcan. Le septième chant, le chant perdu, est le chant du chœur, incarné par le personnage du spectre qui s'insinue ponctuellement dans l'intimité des femmes, libre en opposition à la marchandisation des corps féminins, image de Nelly Arcan peut-être.



photo Sylvain Blain

Nelly Arcan

Voix majeure de la littérature contemporaine, Nelly Arcan naît en 1973 dans une petite ville des Cantons de l'Est au Québec. Élève brillante, elle poursuit des études en sciences sociales et déménage à Montréal pour y entamer des études littéraires. Le contraste entre la tranquillité de Lac-Mégantic et la métropole de Montréal est radical et bouleverse la jeune femme dans les fondements même de son éducation catholique. « Si je ne crois pas en Dieu, je suis restée profondément morale, moralisatrice même. Drôle de moralité, parce que je perçois la décadence, j'en fait aussi partie... ». En 2001, tout en terminant son mémoire, elle écrit ce qui deviendra *Putain*, immédiatement édité par les éditions du Seuil, qui connaît un succès critique et commercial retentissant en France. Trois ans plus tard, elle publie *Folle*, à son tour finaliste pour le prix Femina. Le 24 septembre 2009, Nelly Arcan se suicide dans son appartement montréalais. Elle travaillait depuis un certain temps sur un roman traitant du suicide. Moins de deux mois après sa mort paraît *Paradis, clef en main* aux éditions Coups de tête. C'est la fin d'une existence sulfureuse, marquée par la souffrance, habitée par le cosmos, fascinée par

la mort, troublée par la confusion des genres, inquiétée par l'image du corps féminin dans la société, mais aussi éblouie par l'espoir.

« Je pleure et c'est encore dans un théâtre que je pleure. Mes pleurs sont entendus par une foule formée de spectateurs de moi-même, qui expie avec moi les liquides engendrés par la faiblesse, d'ailleurs tout est vu et entendu par cette foule, la mienne, une foule globale, admirative aussi bien qu'impitoyable, cruelle d'exigences quand elle n'est pas embrasements, tonnerre d'applaudissements, et souvent, je me poste devant le miroir pour observer, dans l'ambiance tamisée de ma salle de bains impeccable, mes yeux rougis par les pleurs. »



photo Minelly Kamemura

Marie Brassard

Marie Brassard est auteure, metteuse en scène et actrice. Après avoir travaillé en étroite collaboration avec Robert Lepage pendant plus de 15 ans au théâtre et au cinéma, elle crée son premier spectacle solo, *Jimmy, créature de rêve* en 2001, dans le cadre du Festival TransAmériques. L'immense succès remporté par cette œuvre l'incita à fonder sa propre compagnie de production, Infrarouge, dont elle assume la direction artistique. Depuis, travaillant en étroite collaboration avec des musiciens et artistes visuels, elle crée des spectacles aux atmosphères surréalistes où la vidéo, la lumière et le son occupent une place primordiale : *La Noireur* (2003), *Peepshow* (2005), *The Glass Eye* (2007), *L'Invisible* (2008), *Moi qui me parle à moi-même dans le futur* (2010) et *Trieste* (2013). Elle poursuit ses expériences technologiques, en explorant les manières possibles d'utiliser le son et la lumière au théâtre. Ses pièces connaissent un grand succès dans une vingtaine de pays en Amérique, en Europe, en Asie et en Australie. Depuis quelques années, Marie Brassard travaille également à la mise en scène et à la dramaturgie de la danse. Elle crée ainsi plusieurs spectacles avec les chorégraphes Sarah Williams ou Anne Plamondon. Elle a également dansé pour Isabelle Van Grimde. Marie Brassard fait aussi du cinéma. Elle a joué dans les films de Robert Lepage, Michael Winterbottom, Ryan McKenna, Sophie Deraspe...

En 2016, elle était décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres du Québec. Marie Brassard travaille actuellement à l'élaboration d'un nouveau spectacle solo qui verra le jour en 2019, intitulé provisoirement *L'apprentissage de la violence*.

Production Infrarouge - Espace Go

Coproduction Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa), Festival TransAmériques (Montréal) et PARCO (Tokyo)

La création originale du spectacle a été produite par le théâtre Espace GO, à Montréal en 2013.

Agent de tournée Menno Plukker Theatre Agent Inc

Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal

Accueil avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

LECTURES
ALGÉRIE / FRANCE
Limoges Bar du Théâtre de l'Union Jeu. 27/09 à 12h15



photo DR

JOURS TRANQUILLES À JÉRUSALEM

CHRONIQUES D'UNE CRÉATION THÉÂTRALE

DE ET PAR MOHAMED KACIMI

Extraits de *Jours tranquilles à Jérusalem, chroniques d'une création théâtrale* publié aux Éditions Riveneuve dans la collection « Jours tranquilles à »

Mohamed Kacimi est né en 1955 en Algérie. Journaliste, écrivain, dramaturge, il publie en 2017 ses chroniques, préfacées par Adel Hakim. Sous titré *Chroniques d'une création théâtrale Des roses et du jasmin, Jours tranquilles à Jérusalem* dont Mohamed Kacimi lira des extraits est né d'un étrange projet un peu fou, impossible... a priori.

En décembre 2014, alors que la situation à Jérusalem est extrêmement tendue, le metteur en scène Adel Hakim propose à l'écrivain Mohamed Kacimi de l'accompagner dans cette ville divisée pour travailler sur la dramaturgie de sa pièce *Des Roses et du Jasmin* avec des acteurs de Jérusalem, de Cisjordanie et de Galilée.

À travers trois générations, de 1944 à 1988, la pièce retrace les souffrances de ceux qui ont perdu leur terre lors de la création de l'état d'Israël et les souffrances de la Shoah qui ont concouru à cette création. Le metteur en scène et l'écrivain effectuent alors de nombreux séjours à Jérusalem jusqu'à la création du spectacle au Théâtre national palestinien en juin 2015.

Durant toute cette période, Mohamed Kacimi tient un journal de bord où il consigne toutes les étapes et tous les événements qui entourent la création de ce spectacle. Il y relate les doutes, les espoirs, la géopolitique qui s'insinue sur scène, les clivages dépassés, les détails qui prennent tout leur sens dans ce contexte, les anecdotes burlesques. Une chronique indispensable parce qu'aujourd'hui encore, la création artistique ne peut s'exonérer de la réalité politique.

« En affection et hommage à Adel Hakim. » MARIE-AGNÈS SEVESTRE

Mercredi 26, jeudi 27
et vendredi 28
septembre 2018

Lycée Léonard Limosin
- Limoges

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSES UTILES

Côté Jardin (bureaux du festival, librairie)
11 av. du Général de Gaulle, Limoges

Lycée Léonard Limosin
13, impasse des Clairettes, Limoges

Théâtre de l'Union et Bar du Théâtre de l'Union
20, Rue des Coopérateurs, Limoges

CCM Jean Moulin
76, av. des Sagnes, 87280 Limoges-Beaubreuil

Théâtre de l'Union
20, rue des Coopérateurs

Espace Noriac
10, rue Jules Noriac

Le Grilladin - restaurant du Festival
19, av. du Général de Gaulle, Limoges

NUMÉROS UTILES

CANOPÉ / Chargés de mission

Cécile ALAMARGUY 06 16 14 02 28

Vivien MORIN 06 80 45 38 03

Catherine MOURNETAS 06 80 81 49 46

Lycée Léonard Limosin
05 55 34 28 56

